

## Messe du samedi 30 mars 2019

Samedi de la 3<sup>e</sup> semaine de Carême

→ La liturgie de ce jour donne à méditer 6 versets du court chapitre 6 du Livre d'Osée ; une occasion de méditer en totalité ce chapitre peu connu et un peu de son contexte juste avant [entre crochets, les versets ajoutés]

### Première lecture (Osée 6, 1-6)

« Je veux la fidélité, non le sacrifice »

→ Dans le chapitre précédent, Dieu disait à Son peuple pourquoi dans Sa colère Il lui donnait une dure leçon ; ce chapitre se conclut sur ce verset 15

[<sup>5,15</sup> Je m'en irai, je retournerai en ma demeure, jusqu'à ce qu'ils s'avouent coupables et recherchent ma face, et que dans leur détresse ils me cherchent.]

→ Ce verset me semble important, car il explique pourquoi Dieu inflige un châtiment à Son peuple

<sup>1</sup> Venez, retournons vers le Seigneur !  
Il a blessé, mais il nous guérira ; Il a frappé, mais Il nous soignera.

→ Maintenant c'est le prophète qui s'adresse aux frères de son peuple

<sup>2</sup> Après deux jours, Il nous rendra la vie ;  
Il nous relèvera le troisième jour : alors, nous vivrons devant Sa face.

<sup>3</sup> Efforçons-nous de connaître le Seigneur :  
Son lever est aussi sûr que l'aurore ;  
Il nous viendra comme la pluie, l'ondée qui arrose la terre.

→ Connaître le Seigneur, c'est certes un effort : allons-y maintenant !

<sup>4</sup> Que ferai-je de toi, Éphraïm ? Que ferai-je de toi, Juda ?  
Votre fidélité, une brume du matin, une rosée d'aurore qui s'en va.

<sup>5</sup> Voilà pourquoi j'ai frappé par mes prophètes, donné la mort par les paroles de ma bouche :  
mon jugement jaillit comme la lumière.

<sup>6</sup> Je veux la fidélité, non le sacrifice,  
la connaissance de Dieu plus que les holocaustes.

→ La fidélité à l'Alliance est vivante, nourrie par la connaissance de Dieu (révélé notamment par Ses prophètes)

[<sup>7</sup> Mais, dans la ville d'Adame, eux, ils ont transgressé l'Alliance, et là, ils m'ont trahi.

<sup>8</sup> Galaad, cité de malfaiteurs, est tachée de sang. <sup>9</sup> Sur la route de Sichem, une bande de prêtres assassinent comme des brigands en embuscade :  
voilà les horreurs qu'ils commettent !

→ Des choses monstrueuses commises par quelques prêtres ont fait scandale encore à une époque bien récente...

<sup>10</sup> Dans la maison d'Israël, j'ai vu des choses monstrueuses,  
là où se prostitue Éphraïm, où Israël se rend impur.

<sup>11</sup> Pour toi aussi, Juda, je prépare une moisson : je changerai le sort de mon peuple.

– Parole du Seigneur.

→ Dans l'ensemble de Son peuple, le Seigneur semble désigner Juda comme un petit reste qui aura Sa grâce

### Psaume Ps 50 (51), 3-4, 18-19, 20-21ab

R/ <sup>Osée 6a</sup> Tu veux la fidélité, Seigneur, non le sacrifice

Pitié pour moi, mon Dieu, dans Ton amour,  
selon Ta grande miséricorde, efface mon péché.  
Lave-moi tout entier de ma faute,  
purifie-moi de mon offense.

→ "Pitié pour moi mon Dieu" : moi aussi j'ai péché, et cette prière doit être la mienne

Si j'offre un sacrifice, Tu n'en veux pas,  
Tu n'acceptes pas d'holocauste.  
Le sacrifice qui plaît à Dieu, c'est un esprit brisé ;  
Tu ne repousses pas, ô mon Dieu, un cœur brisé et broyé.

→ Cette prière doit briser mon orgueil, si je ne veux pas moi aussi subir les "leçons" de Dieu

Accorde à Sion le bonheur,  
relève les murs de Jérusalem.  
Alors Tu accepteras de justes sacrifices,  
oblations et holocaustes sur ton autel.

Acclamation (cf. Ps 94, 8a.7d)

Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie.  
Aujourd'hui, ne fermez pas votre cœur, mais écoutez la voix du Seigneur.  
Tes paroles, Seigneur, sont esprit et elles sont vie.

→ Jésus donne la Parabole de la prière du pharisien et du publicain juste après celle « du juge inique et de la veuve importune » ; juste après Il bénit les petits enfants, puis Il rencontre avec « le jeune homme riche » [entre crochets, ce que j'ai ajouté à la liturgie]

**Évangile** (Lc 18, 9-14)

« Le publicain était devenu un homme juste, plutôt que l'autre »

[<sup>1</sup>Jésus disait à Ses disciples une parabole sur la nécessité pour eux de toujours prier sans se décourager :

<sup>02</sup>« Il y avait dans une ville un juge qui ne craignait pas Dieu et ne respectait pas les hommes.

<sup>03</sup>Dans cette même ville, il y avait une veuve qui venait lui demander :

“Rends-moi justice contre mon adversaire.”

<sup>04</sup>Longtemps il refusa ; puis il se dit : “Même si je ne crains pas Dieu et ne respecte personne,

<sup>05</sup>comme cette veuve commence à m’ennuyer,

je vais lui rendre justice pour qu’elle ne vienne plus sans cesse m’assommer.” »

<sup>06</sup>Le Seigneur ajouta : « Écoutez bien ce que dit ce juge dépourvu de justice !

<sup>07</sup>Et Dieu ne ferait pas justice à Ses élus, qui crient vers Lui jour et nuit ? Les fait-Il attendre ?

<sup>08</sup>Je vous le déclare : bien vite, Il leur fera justice.

Cependant, le Fils de l’homme, quand il viendra, trouvera-t-Il la foi sur la terre ? »]

<sup>09</sup>À l’adresse de certains qui étaient convaincus d’être justes et qui méprisaient les autres,

Jésus dit la parabole que voici :

<sup>10</sup>« Deux hommes montèrent au Temple pour prier.

L’un était pharisien, et l’autre, publicain (c’est-à-dire un collecteur d’impôts).

<sup>11</sup>Le pharisien se tenait debout et priait en lui-même :

“Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes

– ils sont voleurs, injustes, adultères –, ou encore comme ce publicain.

<sup>12</sup>Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.”

<sup>13</sup>Le publicain, lui, se tenait à distance et n’osait même pas lever les yeux vers le ciel ;

mais il se frappait la poitrine, en disant : “Mon Dieu, montre-toi favorable au pécheur que je suis !”

<sup>14</sup>Je vous le déclare : quand ce dernier redescendit dans sa maison,

c’est lui qui était devenu un homme juste, plutôt que l’autre.

Qui s’élève sera abaissé ; qui s’abaisse sera élevé. »

→ Toujours juste sera ma prière de demande, jamais ma vantardise devant Dieu !

→ "Prends pitié du pécheur que je suis" : la traduction liturgique a changé et ne fait plus écho à la parole du psaume

[<sup>15</sup>Des gens présentaient à Jésus même les nourrissons, afin qu’Il pose la main sur eux.

En voyant cela, les disciples les écartaient vivement.

<sup>16</sup>Mais Jésus les fit venir à lui en disant : « Laissez les enfants venir à moi,

et ne les empêchez pas, car le royaume de Dieu est à ceux qui leur ressemblent.

<sup>17</sup>Amen, je vous le dis : celui qui n’accueille pas le royaume de Dieu à la manière d’un enfant n’y entrera pas. »

<sup>18</sup>Un notable lui demanda : « Bon maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle en héritage ? »]

– Acclamons la Parole de Dieu.

## Commentaire Évangile au Quotidien

*Saint Jean Climaque (vers 575 - vers 650), moine au Mont Sinai*

### De la sobriété dans la prière

Que le tissu de ta prière soit d'une seule couleur. Le publicain et l'enfant prodigue furent réconciliés avec Dieu par une seule parole. Quand tu pries, ne recherche pas de mots compliqués, car le bégaiement simple des enfants a souvent touché leur Père des cieux. Ne cherche pas à beaucoup parler quand tu pries, de peur que ton esprit ne se distraie à chercher des mots. Un seul mot du publicain apaisa Dieu et un seul cri de foi sauva le larron.

La loquacité dans la prière disperse souvent l'esprit et le remplit d'images, alors que la répétition d'une même parole ordinairement le recueille. Si une parole de ta prière te remplit de douceur ou de componction, demeure sur elle, car alors notre ange gardien est là, priant avec nous.

Demande par l'affliction, cherche par l'obéissance et frappe par la patience. Car celui qui demande ainsi reçoit ; qui cherche trouve, et à celui qui frappe on ouvrira.

Celui qui tient sans relâche le bâton de la prière ne bronchera pas. Et même s'il tombe, sa chute ne sera pas définitive. Car la prière est une pieuse tyrannie exercée sur Dieu.

(Références bibliques : Lc 18, 13 ; Lc 15, 21 ; Lc 23, 42 ; Lc 11, 9-10).

## Méditation de La Croix

*Une sœur du carmel de Frileuse*

Une nouvelle parabole de Jésus pour ce Carême nous présente « un de ces hommes convaincus d'être justes et qui méprisent tous les autres ». Celui-là monte au Temple pour prier (et c'est bien) et il commence par dire à Dieu qu'il lui rend grâce (et c'est très bien), mais pour ajouter aussitôt le motif de cette action de grâce : « Je ne suis pas comme les autres hommes. » Et il détaille à Dieu son analyse qui est une comparaison-accusation sans appel pour ces autres hommes qui ne font pas tout ce que lui fait de bien (à ses propres yeux), comme si Dieu avait besoin de ce que nous croyons faire de bien. En somme, il met Dieu en demeure de reconnaître sa justice au lieu d'entrer dans la relation et de reconnaître que c'est Dieu qui veut nous revêtir de Sa propre Justice, de sa Sainteté à Lui.

Mais il nous faut consentir à nous reconnaître dans la vérité de ce que nous sommes : tous pécheurs, mais que Dieu vient sauver pour nous rendre la vie et « nous faire vivre devant Sa face », comme dit Osée. La seule attitude vraie que Dieu attend, c'est celle de ce publicain, qui se sait petit, pécheur, mais qui garde au cœur la confiance sans faille que le Père l'attend et lui ouvre les bras : soyons de ceux-là, pour la joie du Père !